des Princes &c. Aout 1757. 12 l'espté notre sussition de se retirer aussitions sussition de se retirer aussition le sendemain, comme il a fait à la pointe du jour, & de-ne nous troubler dans la suite en aucune manière. Vous devez donc ponctuellement suivre notre résolution dans le cas présent, ainsi que dans tous ceux qui pourront survenir dans la suite, & nous en faire le rapport. Vous devez sur tout avoir soin de communiquer à tous ceux que votre charge met sous votre jurisdiction, notre sussition de savertir qu'ils ayent à s'y comporter de la même manière.

Le Roi de Prusse, sécond en toutes ressources pour justifier sa conduite dans la guerre qu'il a allumée, veut n'admettre aucunes raisons d'opposition à ses armes Toutes les Pièces qu'il a produites par le Baron de Plotho à la Diette, le manisestent suffisamment. La France n'y étoit pas encore entrée. Mais un Mémoire que ce Ministre a présenté à Ratisbonne le 30. Avril, & dont nous n'avons pas jusqu'ici fait mention, attaque aussi cette Puissance, contre laquelle il se récrie amètement comme on va le voir par le contenu qu'en voici.

L n'est sans doute pas nécessaire d'apprendre à Pillustre assemblée de l'Empire, l'invasion inopinée que des troupes étrangères viennent de faire dans les Pays de Cleves, de Meurs & de Marck. Toute l'Allemagne sait deja, qu'une Armée Françoise, commandée par le Prince de Rohan-Soubise, étant entrée dans les Etats du Roi qui font partie du Cercle de Westphalie, s'y est subitement emparée des Places les plus confidérables, y a exigé des livraisons de fourage exorbitantes, & qui passent la mesure ordinaire des contributions; qu'on y a saisi les revenus & les Caisses du Pays, & fait arracher les Armes de S. M. des endroits où elles étoient attachées, auxquelles on en a substitué d'autres, & que par tout on a agi dans ces Contrées, comme dans un Pays ennemi, & déclaré même publiquement,

Manifeste Prussien contre la France.